

# Châsse de Notre-Dame de Tournai

Nicolas de Verdun

---

Art rhéno-mosan, vers 1205  
Cuivre, argent, laiton, bois, fer, émaux, pierres, gemmes, verroteries  
H. 90 cm - L. 126 cm - l. 70 cm  
Cathédrale Notre-Dame, Tournai  
Propriété du Chapitre cathédral Notre-Dame, Tournai  
Classé le 8 février 2011 - M.B. 9 mars 2011

---

La châsse de Notre-Dame fut confectionnée pour abriter non des reliques de la Vierge mais des reliques de saints vénérés dans la cathédrale Notre-Dame (saint Piat, saint Nicaise...). Il s'agit de l'une des plus belles orfèvreries relevant du style naturaliste de la fin du XII<sup>e</sup> et du début du XIII<sup>e</sup> siècle - le « style 1200 ». L'œuvre est signée et datée - « Nicolas de Verdun », « en 1205 ». Cependant, la languette épigraphique portant le nom de l'illustre orfèvre et le millésime remontent à une restauration énergique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, laquelle a sans doute sauvé l'objet. Outre les languettes épigraphiques du socle, un nombre important d'éléments décoratifs et plusieurs morceaux des reliefs ont dû être remplacés. Mais si nous sommes en présence d'une œuvre « restaurée », les vestiges authentiquement médiévaux sont majoritaires. Par ailleurs, ces éléments de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle témoignent d'un vrai souci de fidélité archéologique.

Le vaisseau unique de la châsse est couvert d'une toiture en bâtière peu conventionnelle : elle se termine par deux croupes. Voilà qui distingue la châsse de Notre-Dame de ses consœurs rhéno-mosanes. Dans les niches, ce ne sont pas des personnages isolés qui sont représentés mais des scènes. Une fois n'est pas coutume, l'iconographie est donc exclusivement narrative. Chacune des niches, chacun des médaillons du toit et les deux pignons font référence à des épisodes précis de l'histoire de la Rédemption par le Christ. Même le Christ trônant doit être compris comme relevant du cycle narratif : il est entouré d'anges tenant en mains les instruments de la Passion, qui le qualifient comme le Christ de la seconde Parousie. Or le Jugement dernier peut être considéré comme le dernier

épisode d'une histoire qui commence avec l'Annonciation.

Outre le caractère exclusivement narratif de la châsse de Notre-Dame, il faut relever le fait que le discours est essentiellement christologique. C'est aussi exceptionnel.

Bien que la languette épigraphique mentionnant Nicolas de Verdun soit récente, il est vraisemblable que le génial orfèvre en fut l'auteur. Iconographiquement comme stylistiquement, elle s'inscrit en tout cas parfaitement dans le catalogue d'orfèvreries lui étant attribuées, après l'ambon de Klosterneuburg (Vienne) et la châsse des Rois mages (Cologne). La clarté du propos iconographique - homogène, équilibré, bien structuré - et le naturalisme du style - rappelant l'Antiquité - sont, à cet égard, typiques.

BENOÎT VAN DEN BOSSCHE

## Bibliographie

- KÖTZSCHE D., « La châsse de Notre-Dame », dans *Rhin-Meuse, Art et Civilisation, 800-1400*, cat. d'exp., Cologne - Bruxelles, 1972, K5, pp. 323-324.
- NAVEZ P.-L. et PEETERS P., *La châsse Notre-Dame de Tournai. Un chef d'œuvre en style 1200 du Maître-orfèvre Nicolas de Verdun [...]*, Tournai, 2006.
- PRICE-GOWEN R., « The Shrine of the Virgin in Tournai, I : Its Restorations and State of Conservation », dans *Aachener Kunstblätter*, t.47, 1976-1977, pp. 111-176.

